

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE
SCIENTIFIQUE ET SOCIALE.

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE

Prix du Numéro, 5 Centins.

S'adresser pour les informations, les abonnements et les annonces aux gérants, MM. POIRIER, BESSETTE & NEVILLE, No. 516 Rue Craig, ou par lettre à

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU "SAMEDI,"
MONTREAL.

MONTREAL, 23 MAI 1891.

CHASSE-SPLEEN

La haine est plus loquace que l'amitié.

Parler sans réfléchir fait réfléchir après avoir parlé.

Les envieux sont des impuissants qui se croient puissants.

Une dette flottante n'est vraiment légère que lorsqu'elle est consolidée.

Quand l'opinion publique accorde de l'esprit à un homme qui n'en a pas, elle en refuse à celui qui en a.

Il est toujours dangereux pour une jeunesse qui vient d'engager sa main de prendre des airs dégagés.

Votre meilleur ami est celui qui a le courage de détourner la conversation quand vous en faites les frais.

Quand un homme dit du mal d'un de ses semblables on l'appelle critique; quand c'est une femme on la qualifie de mauvaise langue.

Le monde n'est pas si égoïste qu'on le dit, nous prenons tous un grand intérêt à la propriété avec laquelle notre voisin garde sa cour et sa ruelle.

On ne paraît jamais doté de plus de vertus que quand on en joue le rôle, comme on n'a jamais de plus belles dents que quand elles sont fausses.

Aucun sculpteur, pas même un américain, n'a encore osé mettre un tuyau de poêle sur la tête d'un grand homme en pierre, en marbre ou en bronze.

Une jeune fille en désaccord avec sa mère dit: "Quand je serai mariée je..." et une mère qui est en désaccord avec sa fille dit: "Quand j'étais jeune fille je..."

UNE BONNE GARANTIE

Vieille dame.—Hé! l'homme, mes filles voudraient faire un tour dans votre bateau, savez-vous nager?

Batelier.—Non, madame.

Vieille dame.—Pas nager! alors, comment ferez-vous s'il arrive quelque chose?

Batelier.—Quand un batelier ne sait pas nager, il n'arrive jamais quelque chose.

UNE GRANDE FORTUNE

Raoul.—C'est étrange que la fille du vieux Barbelet ne se marie pas; il a pourtant laissé une grande fortune.

Paulus.—Enorme, tellement énorme que les avocats employés par les héritiers ont plaidé pendant cinq ans, et qu'il y avait encore juste assez de fonds pour régler leurs comptes quand le jugement a été rendu. Ça c'est une vraie fortune.

MAJORITÉ D'UNE VOIX

Tom.—Je n'attends plus que le consentement d'une personne pour me marier.

Jack.—Et de qui?

Tom.—De celle que j'aime.

PERSONNEL

1er voleur.—Jimmy, pourquoi lis-tu ce journal avec tant d'attention? as-tu... hein?

2e voleur.—Non, pas encore; je cherche les personnes qui ont quitté leurs maisons pour aller aux eaux, à la campagne, etc., etc. Comme c'est heureux pour nous qu'il y ait autant de braves gens qui aiment à se voir imprimer.

UN BON COUP DE MAIN



I

M. Sucapoil, le maire de Saint-Mien.—Donne-moi donc une petite poussee dans le dos, Marie!



II

Marie.—Là!! Quand monsieur met son beau pardessus mauve, c'est signe qu'il va voir la veuve, hé!



III

M. Sucapoil (sortant en riant).—C'est que ça n'est pas mal trouvé du tout, ce pardessus-là. Bien que de le mettre, ça me rajoint.

MOTS D'ENFANTS

Maman.—Non, un morceau de tarte est assez.

Bab.—Alors, comment que tu veux que j'apprenne à manger convenablement si tu m'empêche de pratiquer.

Maman, (désireuse de connaître la vérité).—Qu'est-ce que tu ferais mon pauvre Charles si je mourais?

Charles, (rayonnant).—Je mangerais tout le sucre.

Le Maître.—Joe, que faites-vous?

Joe, (qui est en train de retirer ses souliers).—Je cherche combien font quatre fois cinq; j'ai fini de compter mes doigts, faut bien que je compte mes orteilles.

Alice, (6 ans).—Es-tu fatigué, maman?

Maman.—Beaucoup, je ne puis plus monter sur la montagne sans me fatiguer, comme quand j'étais une petite fille comme toi.

Loulou, (4 ans).—Maman qui nous menait sur la montagne quand t'étais une petite fille comme Lilie.

Maman a éteint sa lumière, elle a lu fort tard et commence à s'endormir.

—Maman, es-tu là?

—Oui, chérie.

—Maman, papa est-il là?

—Oui, chérie.

—Maman, est-ce que nous nous en allons demain?

—Oui, chérie.

—Moi aussi, Maman?

—Oui, chérie.

—Maman, toi aussi?

—Oui, chérie.

—Maman, papa aussi?

—Oui, chérie.

—Maman, est-ce que nous nous en irons dans un tchou-tchou-tchou?

—Oui, chérie.

—Maman, est-ce que moi aussi je m'en irai dans un tchou-tchou-tchou?

—Oui, chérie.

—Maman, est-ce que toi aussi tu t'en iras dans le tchou-tchou-tchou?

—Oui, chérie.

—Maman, est-ce que papa il ira aussi dans le tchou-tchou-tchou?

—Oui, chérie.

—Maman?

—Oui, chérie.

—Maman, est-ce que nous allons voir grand-maman?

—Maman, chérie, tchou-tchou-tchou. Ah! ça Hélène, vas-tu faire taire ta fille, sinon je me lève et...

—Papa étant vraiment là, le silence se fit comme par enchantement.

PAUVRE FEMME!

AU SAMEDI:

Madame A.—Monsieur le rédacteur du SAMEDI, je vous dois mon malheur.

Rédacteur.—???

Madame A.—Mon mari écrit dans votre journal et il me dit tous ses bons mots avant de les publier! Je deviendrai folle, monsieur.

Le coupable a été expulsé et la paix est revenue dans le ménage. Son expulsion était juste: il avait violé le secret professionnel.

UN DIPLOMATE

Nouveau pensionnaire.—Cette charmante personne que j'ai vue assise au piano est votre sœur, madame Petitepart?

Madame Petitepart.—Non monsieur, c'est ma fille.

Nouveau pensionnaire.—Pas possible! vous avez dû vous marier presque enfant.

Il fut d'ordinaire l'homme le mieux servi de toute la table.